

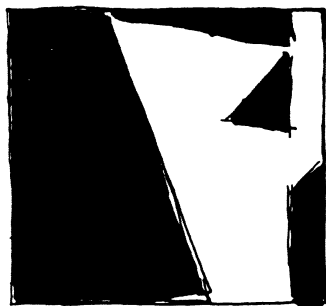
éditions de l'éclat

supplément

2 0 2 6

du catalogue

2 0 2 5



www.lyber-eclat.net

Le logo des éditions a été dessiné par Patrick Caillière, artiste-peintre, passage de la main d'or, Paris 11^e, en janvier 1985

Catalogue alphabétique par auteur

Le signe ① indique les livres qui disposent d'une version numérique.
le signe ②, les livres dont il existe une version lyber.
les paginations et prix des nouveautés sont donnés à titre indicatif

Éliane Amado Lévy-Valensi

La poétique du Zohar

Préface de Charles Mopsik

Février 2026. L'éclat/poche. 1^{ère} éd. L'éclat, 1996. 9782841627868. ① 368 p. 12 €

Le *Sefer ha-Zohar*, Le Livre de la Splendeur est la clé de voûte de toute la littérature de la Cabale. La date de sa rédaction, l'identité de son auteur, ses sources, ont fait l'objet de nombreuses discussions et de nombreuses recherches. La démarche d'Éliane Amado Lévy-Valensi se place d'emblée hors du champ de l'érudition historique. Son propos est de mettre en lumière la « valeur d'éveil » du Zohar, sa structure interne aussi bien qu'externe : sa « poétique », son « action ». Le seul ordre auquel obéit le Zohar est l'ordre des *Parashiot*, à savoir la partition de la Torah en passages lus chaque semaine tout au long de l'année juive. Le texte suit ainsi le fil d'un temps ponctué par la prière et le retour à la Loi, commencement et fin du cycle des sept jours. Et, irradiant l'ensemble, le Cantique des Cantiques, texte sacré par excellence, procédant à l'intérieur du Zohar à la manière d'un guide qui « ne dit ni ne cache, mais indique » quelques-unes de ses portes. À chaque lecteur d'éprouver sa propre capacité à les franchir.

Éliane Amado Lévy-Valensi (Marseille 1919-Jérusalem 2006) montre les portes et parle des clefs. Elle évoque la question de l'origine, le masculin et le féminin, le Nom divin, l'homme signifié, la présence de la mort, la fraternité et le fratricide, le rapport à la terre, le problème du mal, l'histoire. Autant de thèmes qui parcourent le Zohar, comme les voix mêlées d'une polyphonie du sens, dont elle nous livre ici la partition.

Honoré de Balzac

Aventures administratives d'une idée heureuse

Présentation et notes de Michel Valensi

Janvier 2026. éclats. 9782841627554. ① 96 p. 9 €

Auteur, éditeur, imprimeur, typographe, journaliste, chroniqueur, aventurier, Balzac (Tours 1799-Paris 1850) bâtit sa "manufacture d'idées", multipliant les

faillites et les conquêtes, se fauillant entre les créanciers et les maîtresses, à la recherche du mot juste dans son océan de langage, revenant mille fois sur un même récit, laissant inachevés cent autres, jusqu'à devenir "le plus grand romancier du monde".

Les Aventures administratives d'une idée heureuse (1834), qui paraissent pour la première fois en volume, est un petit chef-d'œuvre d'une ironie mordante, doublée de la critique acerbe de la bureaucratie et des enjeux de pouvoir, contient tous les ingrédients de la narration balzacienne. Le texte aurait dû faire partie des *études philosophiques* qui accompagnaient les grands cycles de *la Comédie humaine*, mais les mille taches qui occupaient Balzac eurent raison de ces *Aventures*, presque inachevées, même si tout est déjà là : un sujet, des personnages hauts en couleur, un humour ravageur, une courtisane, un jeune homme, du fantastique (ou comment enfermer dans une fiole les idées 'bleues' d'un individu) et enfin une 'idée' : comment l'idée survit à l'homme et est transmise de génération en génération jusqu'à se confondre avec l'homme lui-même.

Honoré de Balzac

Les martyrs ignorés

Fragment du "Phédon d'aujourd'hui"

Présentation et notes de Michel Valensi

Janvier 2026. éclats. 9782841627776. (N) 128 p. 9 €

Les martyrs ignorés, qui aurait dû introduire les *Études philosophiques* de *La Comédie humaine*, est resté inachevé, même si la conversation à la 'Table des philosophes' du Café Voltaire, menée tambour battant avec tout le génie et l'ironie de Balzac, revient à poser la question qui est au cœur de la *Comédie* tout entière : "qu'en est-il de la pensée ? peut-on en abuser comme on abuse du café ? enrichit-elle la vie ou la détruit-elle ?", à laquelle répond l'œuvre même, qui témoigne que l'on meurt à trop penser, de même que sans penser, il n'est pas de vie qui tienne.

Walter Benjamin

Correspondance I et II

Édition établie par Theodor W. Adorno et Gershom Scholem. Traduit de l'allemand par Guy Petitdemange, mise à jour et révisée par Pierre Rusch

Septembre 2026. L'éclat/poche. 2 vol. 9782841627998 & 9782841628025. (N) 515 et 495 p. 15 € chaque volume

Les deux volumes de la correspondance de Walter Benjamin, édités en 1966 et préfacés par Gershom Scholem et Theodor W. Adorno, proposent un choix

de plus de 300 lettres, écrites entre 1910 et 1940. L'édition française a paru pour la première fois en 1978. La traduction avait été réalisée par Guy Petitdemange qui clôturait le volume par une courte postface intitulée « Treize facettes de Walter Benjamin au fil de ses lettres ». L'ensemble a été révisé et mis à jour pour notre édition par Pierre Rusch, qui comprend un corpus de lettres de 1913 à Ludwig Strauss sur la question du sionisme, qui a été retrouvé après la première édition allemande et n'a pu être intégré dans les éditions successives.

Même si cette édition est incomplète par rapport à la grande édition allemande en six volumes établie par Christoph Gödde et Henri Lonitz (Suhrkamp, 1996), elle a le mérite d'avoir été éditée par deux proches amis de Benjamin, et leurs notes témoignent de cette amitié aussi fidèle que compliquée et de « l'exceptionnelle aisance dans le genre épistolaire qui lui était comme naturelle » écrit Scholem. Elle éclaire en tout cas suffisamment et d'un jour nouveau l'œuvre de Benjamin qui a marqué durablement la pensée du 20^e siècle et est chaque jour redécouverte par une nouvelle génération de lecteurs et d'exégètes. La liste des correspondants donne bien la mesure de son importance: outre les deux éditeurs, dont plusieurs lettres sont également reproduites, on trouve Hannah Arendt, Hugo von Hoffmannsthal, Bertolt Brecht, Max Horkheimer, Martin Buber, Adrienne Monnier, Rainer Maria Rilke etc. Toute la pensée du 20^e siècle est là, avec son cortège de drames et d'espérances.

Né à Berlin en 1892, Walter Benjamin traverse le demi-20^e siècle dans une semi-clandestinité intellectuelle. Ses amitiés avec Scholem, Brecht, Adorno et Arendt le marquent autant qu'il les aura marqués. Après de nombreux voyages à l'étranger (France, Espagne, Italie, Autriche, URSS), il quitte Berlin le 18 mars 1933 pour ne plus jamais revenir. Il se suicide en 1940 pour échapper à la Gestapo. Il laisse une œuvre immense et disparate que l'on redécouvre depuis quelques années.

Walter Benjamin-Gershom Scholem

Théologie et utopie. Correspondance 1932-1940

Édition établie par Gershom Scholem

Traduit de l'allemand par Didier Renault et Pierre Rusch

Mai 2026. L'éclat/poche. 1^{ère} éd. Philosophie imaginaire, 2010. 9782841628056.

Ⓝ 436 p. 12 €

« Pour ce que tu appelles de tes vœux, le souci de “préserver ce que nous avons en commun”, on y pourvoit actuellement, pour autant que je puisse en juger, encore bien mieux qu'il y a vingt-cinq ans. Disant cela, je ne pense pas à nous, mais aux manifestations de l'esprit du temps, qui a marqué le paysage désertique de notre époque de signes sur lesquels les vieux Bédouins que

nous sommes ne se trompent pas. Si triste qu'il soit de ne pouvoir converser ensemble, j'ai pourtant le sentiment que les circonstances ne me privent pas de disputes aussi enflammées que celles qui, de loin en loin, s'élevaient entre nous. Cela n'a plus lieu d'être aujourd'hui. Et peut-être même est-il bon d'être séparé par un petit océan, lorsque vient le moment de se tomber spirituellement dans les bras l'un de l'autre » écrit Walter Benjamin à Gershom Scholem dans sa dernière lettre du 11 janvier 1940.

Notre édition comprend toutes les lettres entre 1932/1933 et 1940 que Gershom Scholem avait pu rassembler après la découverte dans les années 1960 d'archives miraculeusement sauvées de la destruction. Correspondance exemplaire d'une 'amitié stellaire', elle apporte un éclairage déterminant sur l'œuvre de Benjamin qu'on ne cesse de re-découvrir, et confirme le statut pleinement philosophique et politique de Scholem, par-delà son activité d'historien de la mystique juive.

José Bergamín

La décadence de l'analphabétisme

Traduit de l'espagnol et présenté par Yves Roullière

Octobre 2026. éclats. 9782841622811 (N) 96 p. 8 €

Cet essai de 1930 est le plus célèbre de José Bergamín (1895-1983). Afin de préserver le sens et la raison profonde d'une culture populaire de l'esprit qui refuse de mourir et face aux campagnes d'alphabétisation orchestrées par l'État espagnol, Bergamín défend paradoxalement les droits de l'analphabète, qu'il compare aux droits de l'enfant, prolongés spirituellement dans l'homme. Droits, qui sont les plus sacrés, parce qu'ils expriment la seule liberté sociale incontestable, celle de l'esprit, celle du langage créateur humain, celle de la pensée imaginative.

Patricia Farazzi

La porte peinte

Avril 2026. L'éclat/poche. 1^{ère} éd. Paraboles, 1988. 9782841627929. (N) 144 p. 8 €

Parce qu'une voix intérieure lui dit qu'il ne sculptera plus, Abraham Aboulafia (qui pourrait être la réincarnation du cabaliste du 13^e siècle, ou le cabaliste lui-même sept siècles plus tard), pousse la porte peinte devant laquelle il passait tous les jours... « et elle s'ouvre ».

Commence alors une traversée de Paris de haut en bas et de long en large, avec des haltes plus fréquentes entre la Bastille et le Jardin des Plantes. Paris, sujette à mille métamorphoses, tour à tour ville antique, quantique, aquatique, ville moqueuse, tonitruante, ville de feu gouvernée par une gigantesque roue de loterie, ville saline, peuplée de rêves et de rencontres insolites, ville qui abrite en

elle les chiffres que l'on retranche, qui cache l'exacte dimension du temps dans ses bibliothèques de livres blancs. Ville qui, à « l'heure dite » fait entendre les paroles de la nuit et révèle à celui qui la parcourt les données algébriques de « l'éternel éphémère ». Aboulafia en fera-t-il alors la sculpture ? Voyage dans l'extrêmement proche, toujours dans l'esquive, toujours ironique, cette traversée est aussi un voyage dans un Paris définitivement disparu, et dont des traces subsistaient encore à la fin du 20^e siècle. L'auteure l'a connu, l'a fréquenté, l'a habité, en a décrit la magie et l'a quitté pour une autre contrée.

Patricia Farazzi a publié, traduit et préfacé un grand nombre de livres aux Éditions de l'éclat, depuis *L'esquive* (1985), jusqu'au récent *L'étoile et le flot* (2025). Son récit tel-avivien, *L'archipel vertical* (2006) a été republié dans L'éclat/poche en 2025.

Pierre Michel Klein

La mort du monde

De l'espace-temps au point instant. Einstein et Jankélévitch. Essai d'une physique métaphysique

Janvier 2026. Philosophie imaginaire. 9782841627806. ㉟ 224 p. 19 €

« Albert Einstein a découvert tout l'univers, puis il est mort comme tout le monde. Lui-même, maintenant, où se trouve-t-il ? Où le chercher ? À présent il n'est plus, bien sûr. Pourtant il "a été". Où donc chercher un "être passé" ? Au n° 1 du Quai aux fleurs, juste derrière la cathédrale Notre-Dame de Paris, au premier étage, se trouve l'appartement où vécut Vladimir Jankélévitch. Une plaque le rappelle : "Dans cette maison a vécu Vladimir Jankélévitch, Philosophe, 1903-1985". Puis est gravée cette phrase, tirée de son livre *L'irréversible* et la nostalgie : "Celui qui a été ne peut plus désormais ne pas avoir été : désormais ce fait mystérieux et profondément obscur d'avoir vécu est son viatique pour l'éternité." Juste derrière la fenêtre de son appartement se dressait la flèche de la cathédrale. Cette "flèche" s'est consumée dans l'incendie de Notre-Dame, le monde entier fut témoin de ses flammes et de son effondrement. Aujourd'hui, une nouvelle flèche, construite "à l'identique", commence d'être tandis que l'ancienne, désormais, "a été". »

C'est autour de ces questions de la disparition de l'avoir-été, du 'point-instant' de son advenir irrévocable, là où se fixe une place étrange dans l'espace-temps, que tourne ce nouveau livre de Pierre Michel Klein, troisième volet, après *Métachronologie* (2014) et *Chronon* (avec Stéphane Dugowson) (2019), d'une 'méta-physique quantique' ou 'méta-topologie de l'inexistence' qui fait l'hypothèse inouïe de la mort du monde.

Pierre Michel Klein (1946), agrégé de philosophie, est président de l'Association Vladimir Jankélévitch.

Ursula K. Le Guin

Un jour avant la révolution

précédé de **“Ceux qui partent d’Omelas”**

Préface de Patricia Farazzi. Traduit par Henry-Luc Planchat

Avril 2026. éclats. 9782841627837. 80 p. 9€

Le grand roman d’Ursula K. Le Guin, *Les Dépossédés*, décrit une société anarchiste, fondée sur la doctrine d’une femme, Odo, que le livre ne fait qu’évoquer rapidement. Dans la première nouvelle de ce recueil, *Le Guin* a voulu rendre hommage à Odo que l’on retrouve très âgée, un jour avant la révolution donc, et plusieurs siècles avant le monde des *Dépossédés*. Mais *Le Guin* remonte encore le temps avec *Ceux qui partent d’Omelas*, décrivant un monde qui assure à des milliers d’êtres un bonheur permanent à la seule condition qu’un enfant soit condamné à mener une existence de torture et de solitude à “la frontière lointaine des choses ». On suppose que la jeune Odo décide alors d’en partir.

Ce retour en deux épisodes sur la préhistoire d’un grand roman de PoliSF témoigne du génie littéraire de *Le Guin*, que le 21^e siècle enferme dans des catégories trop étriquées pour son extraordinaire stature.

Ursula K. Le Guin (1929-2018) est l’auteure de nombreux romans, dont les grands cycles de *Terremer* et de *l’Ekumen*, pour lesquels elle a reçu de nombreux prix littéraires. L’éclat a publié deux volumes de ses essais *Danser au bord du monde. Mots, femmes, territoires*, traduit par Hélène Collon et préfacé par Patricia Farazzi (2020) et *Imaginer lire écrire. Essais et conférences 1988-2003*, Traduit par Dominique Bellec et Préface de Theo Downes-Le Guin (2024).

David Lewis

Sur la pluralité des mondes

Traduit de l’anglais (USA) par Jean-Pierre Cometti et Marjorie Caveribère

Traduit avec le concours du Centre National du Livre

Juin 2026. 1^{ère} éd. Tiré à part, 2007. 9782841621453. 416 p. 39€

La thèse de la « pluralité des mondes », bien qu’elle ait cessé d’apparaître utopique, reste teintée de soufre et fait de qui la défend un hérétique aussi isolé que Giordano Bruno au temps de l’inquisition. Autres temps, autres contreparties, David Lewis, qui aurait pu être brûlé en effigie, de soutenir que toute *manière possible* dont un monde *pourrait* être est une *manière d’être* pour un monde, nous ouvre ici son paradis, celui des *possibilia*. Comment, cependant, l’espace logique nous permettrait-il d’y entrer s’il n’était investi par un cheval de Troie : rien moins que notre monde *actuel*, entendez le monde *réel*, découvrant avec émerveille-

ment son intimité avec les autres mondes. La pensée de Lewis est généreuse, conséquente et folle : ce monde, le nôtre, est un monde *possible*, et c'est en quoi les autres sont *réels*. Le réalisme modal s'impose au philosophe des très sérieuses difficultés dont on ne peut se soustraire, à supposer que toute question nécessite réponse, et sauf à restaurer l'argument du paresseux dans ces matières fort subtiles.

Michael Löwy

La cage d'acier

Max Weber et le marxisme wébérien

Mars 2026. L'éclat/poche. 1^{ère} éd. Stock 2013 9782841627899. ⑨ 280 p. 12 €

On oppose souvent Max Weber (1864-1920) à son aîné Karl Marx (1818-1883), qui ont tous deux marqué durablement et diversement la culture allemande du 19^e siècle. Si tous deux sont critiques à l'égard de la société, seul Marx propose de la transformer quand Weber s'attache à la comprendre, en fondant une sociologie dite compréhensive. Il ne fait pas de doute que l'on retrouve cette double influence imbriquée dans les œuvres d'Ernst Bloch, de Walter Benjamin ou d'Erich Fromm, mais aussi chez les auteurs de l'École de Francfort ou chez des penseurs aussi divers que Georg Lukács et Maurice Merleau-Ponty. Certes, Weber était un penseur libéral, hostile au communisme. Mais c'était aussi, comme le rappelle Michael Löwy, un analyste très critique du capitalisme et de sa course effrénée au profit. Ce qu'il appelle la cage d'acier n'est autre que la civilisation capitaliste, fondée sur le calcul égoïste et la toute-puissance des marchés, qui enferme l'humanité dans un système implacable. Reprenant le fil de cette riche postérité, Michael Löwy montre à quel point est encore actuel ce courant critique du marxisme wébérien dans un monde désormais globalisé, qui ne peut être transformé qu'en le comprenant. Ce livre, paru aux éditions Stock en 2013, reparait enrichi de deux essais de Michael Löwy et Eleni Varikas, sur Max « Weber et l'anarchisme », et « Max Weber et l'anthropologie ».

Michael Löwy (São Paulo, 1938), directeur de recherches émérite au CNRS, est l'auteur d'une œuvre riche et foisonnante depuis son premier essai sur *La Pensée de Che Guevara* (Maspero, 1970) jusqu'à ses travaux sur Weber, Kafka ou Benjamin, le judaïsme libertaire en Europe centrale ou la théologie de la libération en Amérique latine. Il a publié à L'éclat : *Juifs hétérodoxes. Messianisme, romantisme, utopie* (2010), *Walter Benjamin. Avertissement d'incendie* (2014, réédition L'éclat/poche, 2018), *Le sacré fictif* (avec E. Dianteill) (2017), et *La révolution est le frein d'urgence. Essai sur Walter Benjamin* (2019). Son livre « classique » *Rédemption et utopie*, paru en 1988 aux PUF, a été réédité aux Éditions du Sandre en 2010.

Eleni Varikas (Athènes 1949-Paris 2026) fut professeur de théorie politique et d'études de genre à l'université de Paris-8-Saint-Denis et chercheur dans l'unité de recherches Genre, Travail, Mobilités (CNRS).

Jean-Clet Martin

Borges. Une biographie de l'éternité

juin 2026. L'éclat/poche. 1^{ère} éd. Philosophie imaginaire 2006. 9782841628087. ⑨
346 p. 15 €

Jorge Luis Borges (1899-1986) a traversé le vingtième siècle à la manière de ses personnages, laissant toujours imprécise la limite entre fiction et réalité. Sa biographie recoupe celle des Pierre Ménard, Evaristo Carriego, ou Herbert Quain qui peuplent ses ouvrages comme autant de miroirs multipliés. Aussi lire la vie de Borges, c'est reparcourir avec lui les labyrinthes d'un monde dont, tel un « dieu bibliothécaire », il a dessiné les contours, déployé les déserts, engendré par jets d'encre les populations, construit les villes, où chaque individu est comme l'hologramme d'une pensée, né des visions d'un homme aveugle. Cet autre monde, décrit avec la précision d'un entomologiste et le détachement d'un mystique, s'offre à nous comme une éternité miniature peuplée de vies imaginaires, à l'exemple de celle que Jean-Clet Martin consacre à Borges, pour le vingtième anniversaire de sa disparition.

Jean-Clet Martin enseigne la philosophie. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *La philosophie de Gilles Deleuze* (Payot), *Van Gogh. L'œil des Choses* (Les Empêcheurs), ou plus récemment des ouvrages consacrés aux relations de la science-fiction à la philosophie (*Logique de la Science-fiction ; de Hegel à Philip K. Dick*, Les Impressions Nouvelles, 2017 ; *Multiplécités*, Kimé, 2018 ; *Ridley Scott - Philosophie du monstrueux*, Les Impressions Nouvelles, 2019). Aux éditions de l'éclat, il a publié *Eloge de l'inconsommable* (2006) et *Deleuze* (2012). Son dernier livre : *Et Dieu joua aux dés*, a paru aux PUF en 2023.

Stéphane Mosès

Benjamin-Scholem

Histoire d'une correspondance

suivi de « **Deux expériences de l'exil** »

Mai 2026. L'éclat/poche. 9782841627967 ⑨ .96 p. 8 €

Ami proche de Gershom Scholem auprès de qui il a étudié à l'Université de Jérusalem à partir de 1969, Stéphane Mosès (1936-2007) a consacré de nombreux travaux à Walter Benjamin, dont le classique *L'Ange de l'histoire*, paru une première fois en 1992 et repris dans la collection Folio/essais en 2006. Les

deux essais rassemblés ici s'intéressent à l'amitié singulière qui unissait Scholem et Benjamin et qui s'est exprimée, à partir du départ de Scholem pour la Palestine mandataire, dans une correspondance qui s'achèvera avec le suicide de Benjamin en 1940. Les deux hommes se sont connus dans leur jeunesse à Berlin en 1913, et poursuivront tout au long de leur vie un dialogue d'une extraordinaire richesse dont les dissensions ne sont pas absentes. Sionisme vs marxisme, Israël vs diaspora, bien des choses séparaient les deux amis, mais qui ne les empêchaient pas de préserver ce qu'ils avaient en commun, ni, le moment venu, de se tomber spirituellement dans les bras l'un de l'autre. Mosès retrace ici l'histoire de cette correspondance mouvementée et fait l'hypothèse d'un exil finalement commun de chaque côté de ce petit océan qui les sépare.

De Stéphane Mosès (1931-2007) on peut lire à l'éclat : *Au-delà de la guerre. Trois études sur Levinas* (2004), *Exégèse d'une légende. Lectures de Kafka* (2006) et *Temps de la Bible* (2011), ainsi qu'un volume d'hommages, *Retours. Mélanges à la mémoire de Stéphane Mosès*, 2009.

Richard Marienstras

Textes de circonstance

tirés de « Être un peuple en diaspora », Maspero 1975

Présentation et notes de Michel Valensi

Octobre 2025. éclats. 9782841627677. (N) 94 p. 8 €

La génération qui a lu *Être un peuple en diaspora* (Maspero, 1975), a été marquée par cette lecture, qui offrait à une certaine jeunesse européenne une alternative rêvée à l'articulation du sionisme et de l'être juif. Avec Marienstras, elle disposait d'une 'bible' qui valorisait l'« être en diaspora » d'un peuple millénaire, sans jamais pour autant renoncer à la notion de 'peuple'. Dans la réédition de 2014, deux « textes de circonstance » n'ont pas été retenus par le nouvel éditeur. La lecture de ces textes nous a semblé toutefois d'une extraordinaire actualité. Par leurs titres mêmes, ils apportent un éclairage sur les enjeux d'une situation qui a pris encore récemment un tour plus dramatique encore : « Israël n'est pas négociable », écrit au sortir de la Guerre des Six jours (1967), et « Un génocide dans le sens de l'histoire », sur l'usage du terme génocide dans la guerre du Biafra (1968).

Spécialiste de Shakespeare, dont il a traduit des œuvres et sur lequel il a écrit plusieurs ouvrages, Richard Marienstras (1928-2011), fut résistant dans le Vercors, combattant en 1948 pour la guerre d'Indépendance en Israël, et a fondé avec Pierre Vidal-Naquet et d'autres intellectuels juifs, le Cercle Gaston Crémieux, groupe de réflexion sur le judaïsme laïque et diasporique.

Richard Marienstras

Le Golem

Illustré par Emanuel Proweller. Présentation et notes de Michel Valensi

Octobre 2025. éclats. 9782841627707. (N) 60 p. 8 €

Peut-on devenir Golem?, semble se demander le protagoniste de ce court récit de Richard Marienstras paru en 1955. La nouvelle inscrit cette figure de la mythologie juive dans une aventure contemporaine et magique qui met en scène l'auteur malade et un personnage farfelu venu lui commander une traduction du yiddish. Être incomplet, le Golem que rien ne distingue de l'humain, laisse à penser que la connaissance de cette incomplétude guérit de l'incomplétude. Les dessins abstraits d'Emanuel Proweller, qui accompagnent le récit et tendent lentement au noir, confirment qu'il n'en est rien.

La peinture de son ami Emanuel Proweller (1918-1981), est passée de l'abstraction pure, dont témoigne ce petit livre, à une forme de figuration narrative qui le fit mieux connaître à partir des années soixante.

André Neher

L'exil de la parole

Du silence biblique au silence d'Auschwitz

Avant propos de Michel Revel et préface de Vincent Peillon.

Septembre 2026. L'éclat/poche. 1^{ère} éd. Seuil, 1968 9782841628148 (N) 380 p. 12 €

La Bible n'est-elle pas le livre de la Parole, par excellence ? N'est-ce pas à travers la Bible que l'homme a recueilli et continue de recueillir le témoignage de la parole de Dieu, de celle des hommes, du dialogue enfin qui relie ces deux paroles dans l'Alliance ? Or, renversant complètement l'éclairage classique des textes, André Neher découvre et décrit le silence dans la Bible, non comme une suspension passagère du langage, mais comme le Royaume authentique du Verbe. Puisée aux sources de la tradition juive, cette analyse serrée d'un thème biblique, qui renouvelle la vision de tous les autres, conduit aussi à une vision nouvelle de questions dramatiques de notre temps. Car au centre du livre d'André Neher se situe l'événement d'Auschwitz, haut-lieu de la rencontre avec le silence, pour l'homme du XX^e siècle. Ainsi mis à l'épreuve de l'histoire contemporaine, ce thème fournit l'audacieux argument d'une théologie du défi, interrogeant l'homme d'aujourd'hui sur ses responsabilités devant la parole de Dieu et devant son silence.

André Neher (1914-1988) fut Professeur de langue et littérature hébraïques anciennes et modernes à la faculté des Lettres de Strasbourg avant de s'installer à Jérusalem en 1967.

Ses livres interprètent la pensée juive traditionnelle depuis les origines bibliques jusqu'à nos jours : *Amos* (1950), *L'essence du prophétisme* (1955), *Moïse et la vocation juive* (1956), *Jérémie* (1960), *Histoire biblique du peuple d'Israël* (1961, en collaboration avec sa femme, Renée Neher-Bernheim), *L'existence juive* (1962), *Le puits de l'exil* (1966). L'éclat a publié en 2022 un texte inédit, édité et présenté par Enrico Lucca, *Critique biblique et tradition juive*, ainsi (en 2024) que sa correspondance avec Anna Waisman, *Cette chose indispensable qui reste invisible et que je sais voir et entendre. Correspondance 1962-1988*.

Yves Roullière

Squelettes et fantômes

La vie et l'œuvre de José Bergamín

Octobre 2026. Philosophie imaginaire. 9782841628179. ① 144 p. 15 €

L'originalité de la pensée théorique et pratique de Bergamín (1895-1983) est de se vivre ontologiquement à la fois squelette et fantôme. Or les fantômes ont été jusqu'ici uniquement perçus sous l'angle de l'altérité, de l'apparition. Quant au squelette, il demeure un impensé. Pour Bergamín, le squelette est la partie dure de notre être vivant, celle qui articule en nous matière et esprit, et c'est aussi la partie la plus durable, qui fait signe vers une perdurabilité de l'esprit, vers l'éternité. L'être devient un « fantôme vivant » lorsque cette articulation du squelette entre matière et esprit n'opère plus. En ce sens, chacun(e) connaît plusieurs vies, plusieurs morts et plusieurs résurrections. Cette biographie intellectuelle de José Bergamín par Yves Roullière, qui traduit l'essentiel de son œuvre en français depuis plus de 30 ans, montre de quelle manière Bergamín a décliné cette anthropologie, lorsqu'il a choisi de prendre pour terrains d'investigation – et souvent de combat –, la poésie, le théâtre, la mystique, la théologie, la politique et la tauromachie.

Chaim Wirszubski

Pic de la Mirandole et la cabale

En appendice: Gershom Scholem: « Considérations sur l'histoire des débuts de la cabale chrétienne »

Avant-propos de Nathan Rotenstreich et préface de Paul-Oskar Kristeller
Traduit de l'anglais (et du latin) et annoté par Jean-Marc Mandosio

Mai 2026. 1^{ère} éd. Philosophie imaginaire, 2007. 9782841621323. 528 p. 39 €

Tandis qu'un banquier néoplatonicien régnait sur Florence, le jeune comte de Concordia, Pic de la Mirandole (1463-1494), s'initiait à l'hébreu, à l'araméen et se faisait traduire par l'énigmatique Flavius Mithridate, juif sicilien converti et personnage haut en couleur, les œuvres des plus importants auteurs de la cabale

juive, pour nourrir une pensée qui marquera de manière décisive la culture européenne. Restées longtemps inédites et souvent délaissées, ces sources juives de la Renaissance sont étudiées ici dans le détail, apportant des preuves nouvelles, si besoin était, de l'extraordinaire audace de la philosophie de Pic, en même temps que de la richesse d'une tradition, la cabale, qui plongeait ses racines au plus profond de ce qu'il convient d'appeler la « pensée juive ».

Ce classique des études sur Pic et la Cabale, laissé inachevé par son auteur, est ici amplement annoté et édité par son traducteur, Jean-Marc Mandosio, maître de conférences à l'École Pratique des Hautes Études. Le texte est complété par l'article fondamental de Gershom Scholem sur l'histoire des débuts de la cabale chrétienne, introuvable depuis longtemps en français.

Chaim Wirszubski (1915-1977) s'installe à Jérusalem en 1933, où il étudie sous la direction de Julius Guttman et de Gershom Scholem. Son ouvrage posthume, *Pic de la Mirandole et la cabale* (1989), éclaire d'un jour nouveau les Conclusions cabalistiques de Pic, éditées et commentées ici à la lumière des traductions latines de Mithridate, et révèle l'importance des œuvres d'Abraham Aboulafia et de Menahem Recanati – dont de nombreux extraits sont traduits ici pour la première fois en français – dans la « philosophie nouvelle » à laquelle aspirait Pic de la Mirandole.

Abraham Zemsz

Les optiques cohérentes

La peinture est-elle langage ?

Suivi de « L'œuvre-vie d'Abrasza Zemsz » par Michel Valensi

Postface de Jacques Morizot.

Octobre 2025. éclats. 9782841627738. ① 144 p. 10 €

« Nous avons voulu démontrer dans ce travail que les signes picturaux, tout en désignant les choses, signifient d'abord leur propre niveau symbolique et leur propre système de cohérence, que la surface picturale est une charnière où l'optique spontanée, empirique, et l'optique codée « topologique », se rencontrent, que les événements picturaux transforment un devenir cosmique en devenir humain et vice versa, que la peinture oppose au visible naturel des visibles signifiants, culturels, mythiques », écrit Abraham Zemsz pour présenter *les Optiques cohérentes*.

La vie d'Abraham 'Abrasz' Zemsz (1917-1979) fut toute son œuvre. Tous ceux et celles qui l'ont connu gardent de sa conversation infinie un souvenir ébloui. Sans domicile fixe, sans 'travail', il parcourait Paris et conversait des heures durant avec les amis rencontrés, quand il n'intervenait pas au séminaire de Lévi-Strauss au Collège de France, ou accompagnait Leroi-Gourhan dans les grottes d'Arcy-sur-Cure. Homme de 'parole', il a côtoyé une grande

partie de l'intelligentsia parisienne de son temps : anthropologues, philosophes, artistes, galeristes, psychanalystes, et certains l'évoquent encore avec émotion, mais il n'a laissé qu'un seul écrit que nous republions aujourd'hui, consacré, paradoxalement, au 'langage' de la peinture. Cet essai d'une extraordinaire intelligence artistique révèle à la fois un penseur hors normes en même temps qu'un écrivain d'une grande sensibilité.

La liste des **libraires** susceptibles
d'avoir ou de commander nos ouvrages
se trouve sur le site des éditions à la
page
<http://www.lyber-eclat.net/libraires/>

MAIS

vous pouvez consulter également le site
<https://www.placedeslibraires.fr/>
pour les livres 'en papier'
ou
<https://www.epagine.fr/>
pour les (quelques) livres numériques
*

Si vous souhaitez recevoir
notre lettre d'informations,
« Quelques nouvelles de l'éclat »,
vous pouvez vous inscrire
en écrivant
à
contact@lyber-eclat.net

éditions de l'éclat
www.lyber-eclat.net

•
email : contact@lyber-eclat.net

• •
Diffusion-Distribution
(France, Belgique)
HARMONIA MUNDI Livre
B. P. 20150 – F. 13631 Arles cedex
tél. : +33 (0)4 90 49 58 05
adv-livre@hmlivre.com
Comptoir Paris : 01 53 80 02 23

• • •
Au Canada
DIMEDIA
539, Bld Lebeau – Ville Saint-Laurent, Québec
H4N 1S2
tél. : +1 (514) 336 39 41
general@dimedia.qc.ca

• • • •
En Suisse
SERVIDIS
Chemin des Chalets 7
1279 Chavannes-de-Bogis
tel +41 (22) 960 95 25
commande@servidis.ch